Rasche, Ulrich, *Quellen zur frühneuzeitlichen
Universitätsgeschichte. Typen, Bestände,
Forschungsperspektiven*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6509>

DOI : 10.4000/ifha.6509

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Rasche, Ulrich, *Quellen zur frühneuzeitlichen Universitätsgeschichte. Typen, Bestände, Forschungsperspektiven* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6509>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Rasche, Ulrich, *Quellen zur frühneuzeitlichen Universitätsgeschichte. Typen, Bestände, Forschungsperspektiven*

Claire Gantet

- 1 Le lecteur français habitué à la continuité de l'histoire et à la stabilité des institutions ne consultera pas sans une certaine fascination ce volume. La chute du mur en 1989 a en effet non seulement renouvelé les questionnaires historiques mais ouvert à la recherche les universités auparavant situées en RDA qui avaient joué un rôle pilote à l'époque moderne : Halle, Wittenberg, Leipzig, Iéna et Erfurt. Vingt bonnes années après la chute du mur, U.R. entreprend à la fois de faire un bilan des fonds récemment exhumés présentant l'activité des universités (archives, bibliothèques, collections et musées), leur fonctionnement en tant qu'institutions (normes, financement, juridiction et nominations), les pratiques concrètes (matricules, programmes de cours, thèses), enfin leur perception de l'intérieur et depuis l'extérieur. Autrement dit, ce recueil collectif, issu d'un colloque tenu à Wolfenbüttel en octobre 2007, propose non seulement un inventaire des fonds et ressources mais, au-delà, une approche d'histoire des sciences et des institutions du savoir.
- 2 Après une première partie consacrée à l'histoire de la constitution des fonds d'archives des universités et des fonds rassemblés dans les universités, et un bilan des fonds disponibles actuellement dans les fonds universitaires (D. Speck, M. Komorowski, C. Weber), une deuxième partie interroge le jeu des institutions, statuts et normes dans la fabrique d'archives universitaires (U.R.). Renonçant à la typologie habituelle des archives (chartes, diplômes, registres, dossiers), elle met en lumière des dimensions peu étudiées de la vie universitaire : les factures et la gestion du patrimoine qui suggèrent le rôle essentiel des finances dans l'administration des universités (D. Alvermann), les protocoles d'interrogatoire des tribunaux universitaires qui nous montrent une criminalité ordinaire et révèlent nombre de pratiques culturelles (St.

Brüdermann), de même que la pratique des nominations de professeurs (Daniela Siebe). La troisième partie, qui s'attache à des types de sources précis, inscrites dans leurs contextes socio-culturels, montre les renseignements que les matricules peuvent nous fournir sur les pratiques de patronage et de clientélisme ainsi que sur les réseaux géographiques et sociaux (M. Asche et S. Häcker) ; elle relève aussi le rôle des programmes de cours – à la fois opérations publicitaires et instances de contrôle disciplinaire des étudiants et des enseignants (J. Bruning) –, et des thèses, révélatrices des pratiques d'enseignement et des normes et méthodes de discussion (H. Marti). La quatrième partie ouvre l'histoire des universités à leurs perceptions, au sein et hors des universités. Les correspondances des universitaires (D. Döring) nous livrent toutes sortes de renseignements sur les curricula, les projets rédactionnels et les contacts nécessaires, la fréquentation ou constitution de bibliothèques et de collections, les conflits entre lettrés, enfin les vies privées. Les périodiques savants présentés par Th. Habel sont aussi, avec leurs recensions, annonces et nouvelles, une mine pour l'étude de la réception des différents genres de textes universitaires, de leurs annonces et inscriptions dans des réseaux lettrés, et de la vie universitaire. M. Füssel différencie rapidement les types d'écrits autobiographiques (récits de voyages, lettres, autobiographies). W.W. Schnabel s'attache à des sources bien moins exploitées – les recueils généalogiques, et les livres de représentation sociale (ainsi les livres des tournois) ou de groupements religieux (ainsi les livres de prières de confréries) – et souligne leurs informations de nature prosopographique et sociale (réseaux, corporations, etc.). H. Bosse brosse un panorama très vivant des ouvrages rédigés pour les étudiants, par eux ou sur eux. B. Krug-Richter clôt le volume par une typologie et une analyse des images produites dans l'orbite des universités et de leur transmission archivistique.

- 3 Au total, cet ouvrage souligne le rôle moteur des universités de l'époque moderne. Il confirme que l'université refondée par Wilhelm von Humboldt fut moins une création ex nihilo qu'une modernisation du type de l'université protestante des XVIIe et XVIIIe siècles.
- 4 Rarement un recueil collectif est parvenu à faire le point sur une question en rassemblant autant de sources différentes tout en maintenant une telle homogénéité de niveau et d'intérêt. Sans aucun conteste, il figure parmi les ouvrages de référence sur l'histoire des universités et de leurs pratiques socio-culturelles, et sur l'histoire des savoirs.
- 5 Claire Gantet (université Paris I / Akademie der Wissenschaften zu Göttingen / Ludwig-Maximilians-Universität München)